



4 Août 2017
13 Av 5777

La Parole du Rav Brand

Moché dit aux juifs : « Voici, je vous ai enseigné des 'Houkim et des Michpatim ... Vous les observerez et les appliquerez car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples qui entendront parler de tous ces 'Houkim et qui diront: "Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent... Et quelle est la grande nation qui ait des 'Houkim et des Michpatim justes, comme toute cette Thora" », (Dévarim 4, 5-8) ; « justes, c'est-à-dire conformes au bon sens et rationnels », (Rachi). La Thora apprécie que ces lois et le bon sens des juifs soient estimés par les nations. Ces dernières les laisseraient pratiquer leur religion, voire les y aideraient, et in fine, s'approcheraient elles-mêmes de la religion. Ce verset ne cite pas uniquement les Michpatim, mais aussi les 'Houkim. Quand bien même les nations saisiraient la logique des Michpatim, reconnues par tous (Vayikra, 18, 4, Rachi), mais comment comprendraient-elles les 'Houkim, qui les rebutent (Tanhouma 7 ; Bamidbar 19, 2 Rachi) ? Ne raillent-elles pas les juifs pour la pratique des 'Houkim, ces lois incompréhensibles, comme l'interdiction de manger du porc, de porter des habits de lin et laine, et la purification par la vache rousse, (Torat Cohanim, 18, 140 ; Vayikra, 18, 4, Rachi) ?

C'est sans doute pour répondre à cette question, que les sages expliquent « votre sagesse et intelligence aux yeux des peuples » par la connaissance en astronomie. En effet, les sages de la tribu de Issa'har y excellaient (Divré Hayamim 1, 12,33). Celui qui a la possibilité de les étudier chez un maître qui croit en D-ieu, doit s'y atteler afin qu'il observe l'infinie grandeur de D-ieu, et nos sages critiquent d'ailleurs celui qui manque à ce devoir (Shabbat, 75a). Comme les savants babyloniens et chinois, Rabbi Yéhochoua semble avoir observé le passage de la comète Halley, qui apparaît une fois tous les 76 ans (Horayot 10a). Rabbi Eléazar ben 'Hisma, pour sa part, flatte les connaissances des mathématiques (Avot 3, 18), et il savait calculer la masse des eaux dans les océans, (Horayot 10a). Concernant les ouvrages d'astronomie des savants juifs, ils furent perdus (Rambam, Kidouch Hahodéché, 17, 24). Après que Copernic eut commencé de révolutionner les anciennes théories des mouvements des planètes, Tycho Brahé et Johannes Kepler continuèrent ce travail. Rabbi David Gans (Prague, 1541-1613, élève du Maharal, Prague, 1512-1609 et auteur du Tzémah David, résumé de l'histoire juive), a fréquenté leurs observatoires.

D'après son témoignage (Néhmah vénaïm, 1,25), Tycho Brahé lui a fait part de son mécontentement, que les sages talmudiques reconnurent les théories des savants non-juifs plus justes que leurs propres opinions (Péssahim 94). «Ce sont pourtant vos savants qui ont raison», aurait-il lancé. Rabbi Yom-Tov Heller (Prague 1579-1654), admirateur des écrits d'Euclide, les cite dans son commentaire (Kilaïm 3,1). Dans l'introduction du Péat Hachoul'han, son auteur, rabbi Israël de Chklov (Biélorussie) rapporte, que son maître, le Gaon de Vilna, a maîtrisé toutes les sciences connues de son époque, en insistant sur l'importance de leurs connaissances pour la compréhension de la Thora, et pour l'honneur des juifs aux yeux des nations. Bien que les nations puissent mépriser les 'Houkim pour leur manque visible de logique, toutefois, en observant leur connaissance dans les sciences exactes, les nations loueraient les juifs et leurs lois dans leur totalité, comme il fut jadis en Babylonie : « Le roi (Nabuchodonosor) s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'y trouva aucun comme Daniel, Hanania, Michaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi. Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume », (Daniel 1, 19-20). Les « Lumières » muèrent le monde occidental par la profusion des sciences, et par le refus de reconnaître la Foi en D-ieu et Sa Thora. Sans aucune justification, les « Lumières » les lièrent. Elles ont excité leur orgueil, et aveuglé la société « éclairée », qui dorénavant divague, qu'elle n'a plus besoin de Créateur, et qu'elle n'en a jamais eu besoin.... Dans les universités qui acceptaient les juifs, régnait une ambiance antijuive et antireligieuse; la connaissance scientifique fut alors l'apanage des non-juifs, ou des juifs assimilés. Si cinq cents savants talmudiques et pratiquants la religion, seraient glorifiés par les plus grands spécialistes au monde, pour leurs apports scientifiques, et si dix seraient honorés du prix Nobel, les juifs et leur Thora seraient respectés aux yeux des nations et aux yeux des juifs assimilés, comme promis par la Thora, et leur influence grandira en crescendo. Il ne fait pas de doute que le temps viendra, où les conditions nécessaires pour l'acquisition du savoir des matières religieuses et profanes, et au respect absolu de la pratique religieuse seront réunies.

Rav Yehiel Brand

*Vérifier l'heure d'entrée de
Chabbat dans votre
communauté

N°42

Pour aller plus loin



- 1) Pourquoi Jérusalem est appelée par Moché "cette belle montagne" ?
- 2) Pourquoi le Beth Hamikdash est appelé "Levanon" ?
- 3) Le Even Ezra explique que l'interdit de tuer, ne signifie pas uniquement, tuer avec une arme, cela inclut également d'autres aspects du meurtre. Lesquels ?
- 4) Il existe "Hariga" et "Retsi'ha". Deux mots signifiant le meurtre. Quelle est la différence ?

Mordekhai Guetta

Il est possible de dédier
Shalshet News pour la
Réfoua Chéléma ou à la mémoire
de quelqu'un.

Pour toute information :
shalshet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Moché prie, espérant entrer dans le pays que Hachem donna aux Béné Israël. Hachem le lui fait voir, l'interdisant toutefois d'y accéder.
- Moché poursuit ses recommandations en rappelant la chance du peuple d'Israël au Sinaï d'avoir vu Hachem de leurs yeux.
- La Torah raconte que Moché sépara trois villes, servant à préserver les auteurs d'homicides involontaires.
- Moché détaille l'événement historique que fut le Don de la Torah.
- Moché s'étend sur l'importance de la crainte et de l'amour de Hachem, notamment à travers le Chéma.
- La Paracha, dans sa dernière partie, mentionne l'interdit de Avoda Zara, en rappelant la gravité de l'assimilation avec les Goyim.

Halakha de la Semaine

A) Faut-il absolument réciter le Gomel en présence d'un minyan? Faut-il obligatoirement une présence de 2 érudits?
 B) A posteriori, si l'on ne trouve pas minyan, peut-on quand même le réciter?

A) A priori, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut réciter le Gomel en présence d'un minyan et en présence de 2 érudits, mais celle-ci (la présence de 2 érudits) n'est pas indispensable.

B) Cependant, il existe une discussion dans les Richonim, à savoir si le minyan est indispensable.

Selon certains (Ritba, Tour, Bah...), on peut le réciter seul a posteriori si on ne trouve pas minyan.

Selon d'autres (Talmidé Rabéno Yona, Meiri, Beth Yossef...), on ne pourra jamais le réciter sans présence d'un minyan .

Le Choul'han Arou'h Siman 219.3 ramène les 2 avis (en tant que "yech") et selon les principes de halakha, l'avis à retenir est le second à savoir que l'on ne peut réciter cette bénédiction uniquement en présence d'un minyan (et tel est l'avis de la majorité des A'haronim).

Il sera bon même d'être rigoureux si possible de faire en sorte qu'il y ait 10 personnes, sans compter celui qui fait la berakha .

Penini Halakha perek 16.2

David Cohen

Enigmes

Enigme 1 : Quel est l'aliment que l'on aime, duquel on profite, et à un moment, bien que cet aliment n'ait pas changé d'aspect et ne dégage aucune mauvaise odeur, on se dégoûte de lui et on le jette ?

Enigme 2 : Une piscine pratique plusieurs formules avec des tarifs différents:

La formule luxe à 4 € l'entrée.

La formule classique à 2 € l'entrée.

La formule Low Cost à 0.25 € l'entrée.

Il y a 40 personnes qui entrent pour une recette de 40 €.

Combien de formule(s) luxe(s), de formule(s) classique(s) et de formule(s) Low Cost ont été achetées?

Enigme 3 : Parmi huit pièces apparemment identiques, se cache une pièce fautive remarquablement imitée.

On sait seulement qu'elle est un peu plus lourde que les vraies...

On dispose d'une balance manuelle (pas de graduations, une flèche et deux plateaux).



Bonnes vacances



Réponses aux questions

- Le **Maharal** explique que de même qu'une montagne se distingue par sa taille par rapport au reste du relief, ainsi Jérusalem se distingue par sa "grandeur" par rapport aux autres villes.
- Il est rapporté dans le **Midrach de Chir Hachirim** que le Beth Hamikdash blanchit les fautes des Béné Israël (Lavan).
- a) Tuer avec la bouche en faisant un faux témoignage.
b) Tuer avec la bouche en se taisant alors que l'on connaît un témoignage sur quelqu'un.
- Le **Rachbam** explique que Rétsi'ha signifie toujours "tuer" gratuitement et de façon injuste. Hariga s'emploie aussi pour un meurtre mérité et justifié.

Ce qu'il faut savoir de... la Mézouza

Dans cette Paracha, il y a une Mitsva de mettre une Mézouza dans toutes les pièces de sa maison qui font au moins 4 amot sur 4 (environ 2 mètres sur 2). Il y a une Mah'loket Richonim dans le cas d'une chambre qui fait par exemple 1 mètre sur 4m, car il y a la surface nécessaire mais pas la largeur de 4 amot. Il faut que la porte ait deux poteaux et un linteau, et qu'elle mesure au moins 10 Tefa'him de hauteur

(environ 1m de hauteur). Contrairement à tous les autres Richonim, le Rambam pense qu'il faut une porte pour être 'hayav. On met la Mézouza du côté droit car on commence toujours à se déplacer en commençant par le pied droit. Dans le cas où une porte sépare deux pièces qui ont chacune une autre entrée, on mettra la Mézouza vers la pièce la plus grande ou la plus

Aire de jeu



Charade / Paracha

Mon 1er est un mot de bébé.

Suffisant pour mon 2nd.

Mon 3eme est une lettre de l'alphabet.

Mon 4eme est un abri canin.

Mon 5eme est une habitation de Provence.

Mon tout fut dit avant Matan Torah.

Jeu de mots

Si la havdala s'effectue parfois sans ner, la bière devrait toujours se boire sans pression.

Devinettes

- Une Mitsva qui rallonge la vie est mentionnée dans la Paracha. Laquelle ? (5,16)
- J'ai été roi d'Israël et j'ai enseigné la Torah à tout le peuple. Qui suis-je ? (Rachi 6,7)
- En dehors du père et du fils, qui est appelé père et fils dans la Torah ?
- Dans le territoire de quelles tribus se situaient les 3 villes de refuge ? (4,43)
- Quel Passouk que l'on récite à chaque fois que l'on sort le Sefer Torah est mentionné dans la Paracha ? (4,44)

Réponses Enigmes N°41 – Devarim

Enigme 1 :

Pour permettre une Agouna (Maharcham). Dans le Michna Béroura, on trouve qu'on peut étudier pour donner un Din pour un malade qui a un besoin immédiat et éventuellement pour les litiges d'argent, si les concernés ne peuvent attendre.

Enigme 2 :

2 filles traversent d'abord. Une revient et prend avec elle la 3^{ème} fille. Une fille revient et reste avec sa mère quand les 2 autres mères partent de l'autre côté rejoindre leurs filles. Une mère et sa fille reviennent. Puis les 2 mères repartent et laissent leurs filles. La fille qui était de l'autre côté repart chercher une fille. Elle dépose la fille et va chercher la dernière fille de l'autre côté.

Enigme 3 :

Aller : Policier + prisonnier	Retour : Policier
Aller : Policier + un fils	Retour : Policier + prisonnier
Aller : Père + l'autre fils	Retour : Père
Aller : Père + Mère	Retour : Mère
Aller : Policier + prisonnier	Retour : Père
Aller : Père + Mère	Retour : Mère
Aller : Mère + une fille	Retour : Policier + prisonnier
Aller : Policier + l'autre fille	Retour : Policier
Aller : Policier + prisonnier	

Réponses Enigmes N°42 – Vaethanan

Enigme 1 : Il s'agit du 'Hametz pendant Pessah.

Enigme 2 : 1 formule luxe, 15 formules classiques, et 24 formules Low Cost.

importante. Dans le cas où l'importance est la même, on suivra le "eiker tsir", c'est-à-dire que la chambre où se trouvent les gonds (pièces mécaniques assurant le pivotement d'une porte) est considérée comme la pièce vers laquelle on va et la Mézouza sera donc à droite en entrant dans cette pièce.

R.D.

Je souhaiterais une explication plausible avec sources et références à ce qui est mentionné dans Chemouel II, que David a choisi 5 petits-fils de Chaoul et 2 de ses fils pour pouvoir répondre à la requête des gens qui demandaient cela en tant que vengeance, et David a donc organisé et mis sur pied la mort de ces derniers... Comment le roi d'Israël peut-il ordonner l'assassinat d'innocents, et ce, en allant contre la Torah?

On en déduit donc que le roi d'Israël, en général, a la possibilité d'aller contre la Torah?! Mais si celui qui la fait appliquer ne l'applique pas...

Voici l'histoire racontée dans le Tanakh : Une famine sévissait chez les juifs pendant trois ans, et David consulta D.ieu – il s'est tourné vers un prophète – pour en connaître la raison ainsi que la façon de réparer le mal qui a été fait, et le prophète apportait la réponse.

Le roi Chaoul avait massacré les Cohanim de Nov. Il a, dans la foulée, ordonné de tuer les Givonim qui y travaillaient. Ce peuple n'a pas pardonné ce crime, et aucun juif ne demanda à ce que Chaoul soit puni. La faute tomba alors sur tous les juifs. D.ieu attendait du peuple juif qu'il se comporte de façon

exemplaire, et que leur roi ne se laisse pas aller à des crimes politiques. La réponse du prophète exigea donc à ce que David venge le crime de Chaoul. Les Givonim refusaient l'offre d'argent de la part de David, et exigeaient la mise à mort des petits-enfants de Chaoul. D.ieu a organisé cette mise à mort, afin de laver cette tâche du peuple juif aux yeux des nations, et David ne pouvait pas se soustraire.

Enfin, les comportements applicables dans la sphère privée ne sont égaux à ceux de la sphère publique. Les besoins d'un état, d'un peuple, exigent de la part de ses dirigeants des comportements qui sont spécieux, irrecevables pour les affaires privées. Le droit de l'individu doit souvent s'écarter devant la "raison d'état". La mobilisation des soldats pour qu'ils aillent à la guerre est égale à une condamnation à mort pour une partie d'eux, mais l'intérêt global fait reculer l'intérêt privé. Le roi et ses ministres sont responsables de l'honneur du peuple, et l'honneur du peuple juif est son absence de crimes.

Voici pourquoi David fut obligé, sous ordre Divin, de mettre à mort les petits-enfants du roi Chaoul.

« Du temps de David, il y eut une famine qui

dura trois ans. David chercha la face de D.ieu et D.ieu dit : C'est à cause de Chaoul et de sa maison sanguinaire, c'est parce qu'il a fait périr les Givonim. Le roi appela les Givonim pour leur parler. Les Givonim n'étaient pas des enfants d'Israël, mais un reste des Emoréens. Les enfants d'Israël s'étaient liés à eux par un serment, et, néanmoins, Chaoul avait voulu les frapper dans son zèle pour les enfants d'Israël et de Juda. David dit aux Givonim: "Que puis-je faire pour vous, et avec quoi ferais-je expiation, afin que vous bénissiez l'héritage de D.ieu (les juifs)?" Les Givonim lui répondirent: "Ce n'est pas pour nous une question d'argent et d'or avec Chaoul et avec sa maison, et ce n'est pas à nous qu'il appartient de faire mourir quelqu'un en Israël." Et le roi dit: "Que voulez-vous donc que je fasse pour vous?" Ils répondirent au roi: "Puisque cet homme nous a détruits, et qu'il avait le projet de nous détruire pour nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël, qu'on nous livre sept hommes d'entre ses fils, et nous les pendrons devant D.ieu ..., et après, D.ieu a accepté la requête (de la pluie) de la part du pays" » (Chemouel 2, 21).

Rav Yehiel Brand

La maison d'Hachem



Revenons à la porte Chouchan. Vous souvenez-vous? La seule porte de l'Est permettant de rejoindre le Beth Hamikdash. Cette porte a pour particularité sa facilité à atteindre le mont des Oliviers. C'est là, que la vache rousse est brûlée. Ce long passage a été construit pour y accéder. Comme vous pouvez le constater, des petits murs de chaque côté ont été construits, pour éviter qu'un Cohen se penche. Il risquerait de s'impurifier à cause de l'impureté d'un mort, pouvant être enterré, en-dessous de son positionnement.

Revenons maintenant vers le Har Habayit et pénétrons dans la maison de Hachem. Le nom "Har Habayit" soit dit en passant, provient d'un Passouk dans Isaïe (2,2). Le sens de cette appellation est simple: la montagne sur laquelle la maison est construite. La porte Chouchan se trouve à environ 60m de la Ezrat Nachim. Franchissons ensemble cette porte. Vous êtes maintenant devant l'un des trois tribunaux existants au sein du Beth Hamikdash. En entrant dans cette pièce, vous verrez forcément la forme arrondie créée pour cette cause. 23 juges sont assis en demi cercle et 48 de leurs élèves se trouvent en face d'eux sur 3 rangées en demi-cercle, au cas où, un jugement nécessite 71 juges. Les jugés, les témoins et les scribes sont au beau milieu de la pièce, entre les élèves et les juges.

Moché Uzan

Comprendre Rachi

"Véchinantam Lévanékha " [tu répétant tout le temps. enseigneras à tes enfants...] (5,7)

Rachi nous explique que le mot "Véchinantam" signifie "aiguillage", c'est-à-dire que les mots de la Torah soient aiguisés dans ta bouche : si quelqu'un te pose une question, n'hésite pas et réponds-lui immédiatement.

Le Shaaré Aharon fait remarquer que dans la Paracha Ki tavo [26,36], "Véhayita léchama lémachal velichnina" est traduit par Rachi : "Tu seras un sujet de stupéfaction de parabole et de conversation" et Rachi explique que "velichnina" vient du mot "Véchinantam" qui veut dire "parler".

Le mot "Véchinantam" veut donc dire "aiguiser" ou "parler" ?

le Shaaré Aharon explique que le mot "Véchinantam" veut dire parler et répéter tout le temps. En effet, lorsque l'on aiguisé un couteau, il faut faire une action d'aller-retour continue. Lorsque l'on dit que les paroles de Torah doivent être aiguisées, cela veut dire qu'il faut en parler et les répéter tout le temps. C'est également ce que l'on dit dans la Parachat Ki tavo. Les nations parleront de vous continuellement, si tu veux connaître la Torah parfaitement de sorte à répondre sans hésiter à toute question, il faut parler de Torah en l'étudiant et en la

A la lumière de cela, voici une réponse à la question des commentateurs.

Ils demandent: Pourquoi au milieu du passage où la Torah nous parle de la Mitsva de l'étude personnelle d'un homme, elle nous parle d'enseigner aux enfants? La Torah aurait dû écrire : "Que ces paroles soient sur ton cœur, que tu étudies tout le temps et en toutes circonstances. Après avoir défini que l'homme doit connaître parfaitement la Torah, jusqu'à ce qu'elle soit inscrite sur son cœur, la Torah dit à ce moment, "Véchinantam Lévanékha", qui est une autre Mitsva: celle d'enseigner.

On pourrait donc répondre la chose suivante: Ce n'est pas un autre sujet, si une personne dans son étude personnelle veut parvenir à la connaissance de la Torah jusqu'à ce qu'elle soit gravée sur son cœur, elle doit passer par l'enseignement. C'est la raison pour laquelle, au sujet de l'enseignement, il est écrit "Véchinantam". En enseignant, on répète plusieurs fois et ainsi on aiguisé ses connaissances. Comme le dit le fameux dicton : "Mes plus grandes connaissances sont issues de mes élèves".

Mordekhaï Zerbib

La Force de la Parole

Notre Paracha débute avec la multitude de prières que Moché adresse à Hachem pour pouvoir entrer en Israël. Puis, Moché s'adresse au peuple et lui dit : « Car quel autre peuple est si grand, pour que son D... soit aussi proche de lui comme Hachem l'est pour nous lorsque nous l'appelons. » (Dévarim 4,7)

Rav Anane explique à partir de ce verset que les portes de la prière ne sont jamais fermées. (Dévarim Raba 2,12). La prière est clairement la meilleure expression de ce que représente la force de la parole. Il est dit d'ailleurs qu'aucune prière ne revient « les mains vides ». Comment comprendre cette affirmation? Nous voyons pourtant, que parfois il est possible de prier de nombreuses fois sans être exaucés? Certains ont bien prié des années durant, sans voir leurs attentes comblées!? Moché Rabénou lui-même a prié 515 fois pour pouvoir pénétrer en Israël et n'a finalement pas pu y entrer! Nos prières sont-

elles réellement toujours exaucées?

La Guemara explique (Sota 14a) que le souhait profond de Moché d'entrer en Israël n'était pas pour se délecter de ses fruits ou de ses paysages mais pour pouvoir accomplir les Mitsvot spécifiques à la terre. Hachem lui a donc répondu : « Je t'accorde le mérite de ces Mitsvot comme si tu les avais effectivement accomplies ». Nous voyons donc que les prières de Moché ont été exaucées, mais pas sous la forme à laquelle on s'attendait. Ainsi, toute personne qui prie ne réalise pas toujours tous les « retours » qu'elle a pu avoir grâce à ses prières qui lui semblaient restées sans réponses.

Il nous faut à présent comprendre pourquoi Hachem préfère parfois répondre à nos Téfilot sous une forme différente de celle qui a été demandée? Concernant Moché, il est possible de répondre de plusieurs manières :

D'abord, le fait d'être enterré avant le Jourdain permettra aux juifs morts dans le désert de

ressusciter plus tard (Midrach Raba 2,9).

Ensuite, la présence du Kever de Moché face à Beit Péor permettait de pardonner les fautes commises à cet endroit (Sota 14a).

Enfin, la Sfono (Dévarim 3,25) rapporte que si Moché avait fait entrer les Béné Israël en terre Sainte, ils n'auraient jamais pu être exilés. Or, sachant que lors de la destruction du Beth Hamikdash, Hachem a préféré détruire Sa maison et exiler Ses enfants plutôt que de les détruire, ne pas laisser entrer Moché a permis de sauver le peuple juif.

Il est donc certain que non seulement nos prières sont toujours entendues mais en plus, Hachem sait leur donner la forme qui sera la plus bénéfique pour l'homme.

Etre conscient du poids de nos prières nous permet de prier avec plus de conviction.

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama



Mordekhaï est un bon juif qui habite à Sarcelles. Il habite depuis quelque temps dans une maison qu'il loue à son ami Meir. Par un beau jour d'été, la mairie de Sarcelles décide de construire pour les habitants de sa chère commune un tramway reliant la ville de part et d'autre. Les habitants sont heureux de ce nouveau projet jusqu'au jour où les travaux débutent avec leurs lots d'inconvénients: les embouteillages s'accumulent tout au long de la journée, les places de parking s'amenuisent etc... Mais les plus embêtés sont les riverains des rues en chantier. Le bruit et la poussière depuis tôt le matin leur empoisonnent la vie, ils vivent cantonnés chez eux, les fenêtres fermées toute la journée. Ils regrettent rapidement la construction du tramway et Mordekhaï se met même à faire signer une pétition pour faire annuler le projet. Voyant que la pétition prend de l'ampleur et que l'été approche à grands pas, la société de travaux ainsi que la mairie décident de dédommager les habitants. Elles offrent à chaque habitation qui se trouve sur une zone de chantier, la climatisation intégrale. Évidemment, la colère se calme et, une fois l'air conditionné en marche, tous les habitants recommencent à bénir leur maire. Les travaux du tramway se terminent, et toute la ville s'habitue à ce nouveau moyen de transport exceptionnel. Quelques années après, Mordekhaï, qui a vu sa famille s'agrandir, décide de déménager. Tout se passe très bien jusqu'au jour où il remet les clés à Meir, son propriétaire. Ce dernier découvre que Mordekhai a enlevé la climatisation. Il lui demande alors des explications et Mordekhaï rétorque que celle-ci a été offerte aux habitants lors des travaux, pour leur permettre de vivre dans des conditions normales et,

en plus de cela, si la maison n'était pas habitée, elle n'aurait jamais reçu de climatisation et donc celle-ci lui revient à part entière. Meir, quant à lui, argumente que c'est la maison qui a acquis la climatisation puisque la société ne l'a pas récupérée après les travaux, c'est qu'elle a donc été offerte pour toujours au logement et pas seulement en raison de la gêne occasionnée par les travaux. Qui a raison? Il est important de noter que la question fut posée à la mairie qui n'a su quoi répondre.

La logique voudrait que Mordekhaï ait acquis la climatisation puisqu'il habitait pendant un long moment dans une maison que personne n'aurait voulu louer (à cause des désagréments liés aux travaux). Il a également payé pour cela un plein loyer. Même si aux yeux de la halakha il n'aurait pas pu annuler le contrat de location (puisqu'on considère que c'est son mazal que de subir ces dégâts), le dédommagement devrait lui revenir car c'est bien lui qui a souffert pendant cette période. On pourra rajouter à cela, que durant le temps des travaux Mordekhaï avait besoin d'aérer son logement et a donc payé avec son propre argent l'électricité consommée par l'air conditionné et il est probable que c'est en partie pour cela que la mairie a voulu l'indemniser.

Rav Zilberstein finit par dire que même si l'on reste sur un doute concernant la personne à qui la mairie voulait véritablement offrir la climatisation, maintenant qu'elle est entre les mains de Mordekhaï, on ne pourra la lui reprendre sans preuve incontestable. Il va sans dire que Mordekhaï devra quand même reboucher tous les trous et laisser la peinture dans un état impeccable.

Haïm Bellity

A la Rencontre de Nos Sages

Le Ralbag

Rabbi Lévi ben Guerchone est né en 1288 à Bagnols-sur-Cèze (France). Connus sous l'acronyme de son nom Ralbag, il est l'un des plus importants commentateurs de la Torah de son temps. Il était également mathématicien, astronome, philosophe et médecin. Dans ses écrits, il ne manquait pas de dénoncer fermement le manque de compréhension et l'ignorance où était tombé le monde, en référence aux actes si cruels menés contre le peuple Juif innocent et sans défense. D'ailleurs, lors d'une terrible catastrophe contre les Juifs de France (le « Soulèvement des Bergers »), Rabbi Lévi usa de sa grande influence pour inciter les uns et les autres à prendre sous leur protection des milliers de Juifs réfugiés. De plus, il voua toute sa vie à la diffusion des connaissances parmi ses frères, et à promouvoir la science et la tolérance dans le monde entier. Non seulement sa maîtrise de tout ce qui avait trait au Talmud était considérable, mais il s'était aussi familiarisé avec toutes les sciences naturelles connues en son temps. Excellant dans les théories astronomiques, il inventa « Le bâton de Jacob », un instrument qui permit aux savants de mesurer la distance angulaire entre deux étoiles ou deux planètes. Il figura, pour l'astronomie, comme l'une des autorités du Moyen-âge avancé. Depuis 1935, un cratère lunaire porte d'ailleurs le nom de Rabbi Lévi en son honneur. Son esprit inventif fit de lui le précurseur d'une autre grande invention : l'appareil photographique. En effet, il construisit un modèle de « chambre noire » qui préfigurait l'appareil moderne. En outre, les mathématiques et l'étude de la nature furent des sciences où excella également Rabbi Lévi. Aussi n'est-il pas étonnant qu'il fût considéré comme l'un des érudits les plus grands et les plus universels de son époque. Par ailleurs, Rabbi Lévi occupe l'une des places les plus éminentes parmi les philosophes juifs après le Rambam. Son ouvrage philosophique le plus important est son « Mil'hamoth Hachem » (« Les Guerres de D.ieu ») à travers lequel il suit les traces du Rambam (dans « Le Guide des Egarés ») en tentant de réconcilier religion et philosophie. La nature profondément religieuse du Ralbag apparaît dans ses grands commentaires du 'Houmach, de certaines parties des Néviyim et Kétoubim, et du Chir Hachirim. Tous ces commentaires l'ont rendu cher à tous ceux qui étudièrent dans le passé, comme à ceux qui étudient de nos jours. Rabbi Lévi ben Guerchone mourut à Perpignan (France) en 1344 à l'âge de 56 ans.

David Lasry

Prochain numéro SDV
Parachat Ki tétsé

Charade N°41 – Devarim

Aide – Raie - I